

Michel-Ange et la fresque de la Chapelle Sixtine (1508)

FIN DE LA CORRECTION

3. Révélateur des mutations artistiques de la Renaissance...

Michel-Ange est un artiste révélateur des mutations artistiques de la Renaissance car d'une part, il s'affirme comme un artiste et un érudit qui bénéficie d'une certaine notoriété. « Dans sa passion pour les travaux de l'art, Michel Ange triomphait quelles que soient les difficultés ». Son talent et son œuvre lui permettent d'être sollicité par les plus grands princes et, dans le cas de la chapelle Sixtine, « il est appelé par le pape Jules II pour décorer le plafond de la chapelle Sixtine ».

D'autre part, quoiqu'il soit relativement âgé au moment de la réalisation de ces fresques, Michel-Ange fait preuve d'audace en proposant une interprétation de l'idéal humaniste par l'intermédiaire de la figure d'Adam représenté au même niveau et à la même taille que Dieu (voir N° 2 dans le détail de la fresque du plafond de la chapelle Sixtine). Il met donc l'Homme au centre de l'univers, comme dans le travail des humanistes. La religion n'est plus le centre de tout.

Et enfin, il utilise les nouvelles techniques picturales, telle que la maîtrise de la perspective.

4. Au cœur du projet humaniste...

Une nouvelle place pour l'Homme. Sur la fresque qui orne la voûte de la chapelle Sixtine, Michel-Ange interprète le texte de la Genèse comme un mythe sur l'origine de l'homme. L'épisode de la création d'Adam est en position centrale, avec une fresque organisée autour d'Adam et Dieu le père. L'artiste utilise un « effet-miroir » qui renvoie au passage de la Genèse : « Dieu créa l'homme à son image ». L'attention du spectateur est attirée par le contact entre leurs deux doigts.

L'œuvre met aussi particulièrement en valeur les corps : Adam est représenté dans sa nudité « tant de figures nues », avec un respect des proportions et une certaine harmonie. C'est le cas pour tous les autres personnages également. Cela renvoie à un certain idéal qui veut qu'un beau corps est le reflet d'une belle âme. Beauté de l'Homme et foi chrétienne sont ici mêlées, exprimant l'idéal humaniste des hommes de la Renaissance.

Michel-Ange concrétise ici le thème au cœur de toute sa création artistique, et important au moment de la Renaissance : le corps humain en mouvement. C'est l'occasion pour lui de mobiliser ses connaissances en anatomie, nourries par les « dissections » qu'il a pu pratiquer. A travers la torsion des corps, les couleurs et expressions, la technique du trompe-l'œil (N°4 sur la fresque), les personnages semblent être en vie.

De multiples références antiques. L'Antiquité est présente dans les éléments d'architecture et les statues qui forment les colonnes, ainsi qu'à travers la représentation de la nudité et le mouvement des corps. De plus, il représente des scènes révélatrices de l'héritage de la tradition iconographique médiévale. Ainsi, Michel-Ange représente *La Création d'Adam* et *Le Jugement dernier* afin de répondre à une commande religieuse. Enfin, l'artiste intègre également dans son œuvre des références littéraires humanistes. Sa représentation « de l'enfer et du purgatoire » s'inspire en effet de la « *Divine Comédie* de Dante » composée au début du XIVe siècle.

5. Qui réalise un chef d'œuvre de la Renaissance.

De fait, les fresques de Michel-Ange peintes dans la chapelle Sixtine constituent un chef d'œuvre de la Renaissance et une nouvelle représentation de l'homme. Elles sont révélatrices de cette période de « renouveau » et d'effervescence intellectuelle et artistique qui propose une nouvelle représentation de l'Homme.

Tout d'abord, ces fresques sont le résultat d'une commande du pape Jules II, mécène passionné par les arts et les lettres, qui mobilise l'art au service de son pouvoir politique. Par cette œuvre, le chef de l'Église catholique souhaite en effet renforcer le prestige de la papauté. Ces fresques sont réalisées par un artiste complet, qui mêle ici ses dons de peintre, de sculpteur et d'architecte, qui s'inspire de l'Antiquité. Ensuite, ces peintures sont révélatrices des mutations des pratiques artistiques de l'époque. Si Michel-Ange doit représenter une scène religieuse inspirée de la Bible, il intègre néanmoins des références à la mythologie grecque et à la littérature médiévale. Ce sujet religieux est traité de façon novatrice, inspirée du courant humaniste, avec une humanité magnifiée par la représentation des corps nus et expressifs et par une émotion rendue par le mouvement.

La centralité de *La Création d'Adam* dans la fresque du plafond de la chapelle Sixtine témoigne de la volonté de placer l'Homme au centre de la réflexion des artistes et intellectuels.